Plus de 140 000 personnes Ã©vacuÃ©es suite aux inondations

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
February 2026

Les autoritÃ©s marocaines ont Ã©vacuÃ© 143 164 personnes de provinces touchÃ©es par des inondations vers d'autres endroits, rapporte Maghreb Arabe Presse (MAP), l'agence officielle d'information du royaume. Sur la base de donnÃ©es fournies par le ministÃ¨re de l'IntÃ©rieur, la MAP affirme que ces personnes ont Ã©tÃ© Ã©vacuÃ©es en une semaine. La provin d'Arraich, celle de Kenitra, et celle de Sidi Kassem sont les trois principales provinces concernÃ©es.

Le Maroc est confrontÃ©, depuis plusieurs semaines, Ã des inondations dÃ©vastatrices, qui touchent surtout les rÃ©gions de Tanger, TÃ©touan et Al HoceÃ¯ma. Le 15 dÃ©cembre dÃ©jÃ , des inondations ont causÃ© la mort de 37 personnes Ã Safi, su cÃ´te atlantique, et engendrÃ© beaucoup de dÃ©gÃ¢ts.

Agence de Presse SÃ©nÃ©galaise (Dakar) -Â AllAfricaÂ

Â

L'Ã©vacuation de la population de Ksar El KÃ©bir en dit long

DÃ©but fÃ©vrier, Ksar El KÃ©bir est devenue l'Ã©picentre d'une crise hydromÃ©tÃ©orologique inÃ©dite. Face Ã des prÃ©cipit exceptionnelles et Ã la montÃ©e rapide des eaux de l'oued Loukkos, consÃ©cutive au remplissage critique du barrage Oued El Makhazine (qui a dÃ©passÃ© 140 % de sa capacitÃ©), les autoritÃ©s ont dÃ©clenchÃ© une sÃ©rie de mesures d'urgence culminant dans la dÃ©cision d'Ã©vacuer la quasi-totalitÃ© de la ville.

Dans un premier temps, les opÃ©rations avaient ciblÃ© les personnes sinistrÃ©es ou directement menacÃ©es, avant d'Ãªtre Ã©tendues Ã l'ensemble de la ville. Sur le terrain, l'appareil Ã©tatique a Ã©tÃ© fortement mobilisÃ©. Cette sÃ©quence, qui est produit d'un cumul pluviomÃ©trique hors norme, met nÃ©anmoins en Ã©vidence un dilemme classique de la gestion des barrages en pÃ©riode de dÃ©rÃ¨glement climatique : garantir la sÃ©curitÃ© hydrique du pays en maximisant le stockage, tout en prÃ©servant des marges de manœuvre suffisantes pour absorber les Ã©pisodes extrÃªmes. L'Ã©pisode de Ksar El KÃ©bir n peut cependant Ãªtre lu comme un simple accident mÃ©tÃ©orologique. Il s'inscrit dans un continuum de phÃ©nomÃ¨nes extrÃªmes observÃ©s depuis plusieurs mois (pluies intenses, chutes de neige importantes en dÃ©cembre 2025) et rÃ©vÃ¨le les fragilitÃ©s d'un modÃ¨le d'amÃ©nagement qui a parfois sous-estimÃ© l'urbanisation de zones inondables, la dÃ©pendance quelques grands ouvrages hydrauliques et l'insuffisante prÃ©paration des populations aux scÃ©narios de crue majeure.

Hassan Bentaleb, LibÃ©ration (Casablanca) -Â AllAfricaÂ